

À la façon de Venise

14, rue de Beaune, Paris VII
+33 (0)6 03 24 51 47 - +33 (0)1 40 15 03 98
sylvie.lhermite.expert@wanadoo.fr

**PORTRAIT DE
LÉONARD ET ANTOINETTE BOURLIER D'AILLY**

**DONATIEN NONNOTTE
(1708-1785)**

Signé et daté *D. Nonnotte, 177 ?*

Huile sur toile

H. 95,5 cm (120 cm avec cadre)
L. 127,5 cm (150 cm avec cadre)

Provenance :
Collection privée, Lyon

Bibliographie :

- Joseph-François Michaud & Louis-Gabriel Michaud. *Biographie universelle ancienne et moderne*. Vol. 31, Paris 1822.
- Anatole de Montaiglon. *Procès-verbaux de l'Académie royale de peinture et de sculpture, 1648-1793. Publiés pour la Société de l'histoire de l'art français d'après les registres originaux conservés à l'École des Beaux-Arts*. Tome V, Paris 1883.
- Marie-Noëlle Pinot De Villechenon & Véronique Milande. *Falconet à Sèvres ou l'art de plaire, 1757-1766*. Musée national de la Céramique, Sèvres, 6 novembre 2001 - 4 février 2002, p.127, n°57.

Le double portrait prend place dans un intérieur d'époque Louis XV. À gauche de la composition, Antoinette Bourlier d'Ailly, tournant le dos à la fenêtre, est assise sur une chaise cannée et regarde le spectateur. Elle est vêtue d'une robe bleue à larges rubans rayés bleu, blanc et rouge. Elle présente des deux mains le dessin d'une porte de bâtiment dans un paysage arboré.

À droite, Léonard Bourlier d'Ailly est assis sur un fauteuil garni de damas jaune sur lequel est posé le manteau rouge doublé de fourrure blanche des « gens du roi ». Il porte un habit noir et une perruque à rouleaux. Il regarde son épouse et, de la main gauche, saisit le dessin qu'elle lui tend. Il est appuyé sur la table qui les sépare. Ce meuble, où repose un carton à dessins, est en bois noirci à monture de bronze doré. Son tiroir entrouvert laisse apparaître une étoffe blanche rayée de rose, un porte-mine, des bâtons de craie et un enfant en biscuit de Sèvres.

À l'arrière plan, un dessin identique au précédent est fixé à un chevalet par un ruban rose. Au mur sur la droite se trouve un cartel d'applique.

Donat ou Donatien Nonnotte, peintre du Roi, est né à Besançon le 10 janvier 1708. Il commence son apprentissage auprès de son oncle Jean Nonnotte. En 1728, il arrive à Paris où il devient l'élève et collaborateur préféré de François Lemoyne. Il assiste le maître notamment pour le plafond du Salon d'Hercule à Versailles entre 1730 et 1732. Il participe également aux décors des églises Saint-Sulpice et Saint-Thomas-d'Aquin à Paris et s'essaie à la peinture d'Histoire. Il se trouve un protecteur influent en la personne du duc d'Antin, Surintendant des Bâtiments du Roi qui lui promet une place de pensionnaire à l'école de Rome. Cependant la mort du duc compromet ses espérances.

Avec la disparition de Lemoyne en 1737, ses faibles moyens le poussent vers la carrière plus lucrative de portraitiste grâce à laquelle il obtient la reconnaissance de ses pairs. En 1740, il postule pour entrer à l'Académie royale de peinture et sculpture. Nicolas de Largillière, alors directeur, lui demande de peindre les portraits de Sébastien Leclerc et de Pierre Dulin, anciens professeurs de l'Académie. La réussite de ces deux portraits lui permet d'être admis dans l'institution l'année suivante¹. Il y expose régulièrement jusqu'à son départ pour Lyon en 1754. Là, il devient membre de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts et ouvre à ses frais une école de dessin gratuite. Il est alors le portraitiste de la noblesse et de la grande bourgeoisie lyonnaise comme le traduit sa production locale². Il s'éteint le 4 février 1785.

Léonard Bourlier d'Ailly, seigneur de Parigny, Saint-Cyr-de-Favières, Commelle, Saligny, Conseiller en la Cour des Monnaies, est né en 1733 à Lyon. Il est issu d'une famille de robe fraîchement anoblie (1719). Il se marie le 20 avril 1762 à Antoinette Bouvier (née en 1741) dont il a une fille, Victoire-Joseph, née le 31 janvier 1769. Il sera guillotiné en tant que contre-révolutionnaire à Lyon le 8 décembre 1793.

Au-delà d'un simple portrait du couple issu de la noblesse de robe provinciale cherchant à immortaliser sa réussite, son goût ou son statut, il faut peut-être également voir dans cette représentation l'annonce d'une maternité souhaitée ou à venir. Plusieurs indices symboliques s'offrent à nous comme le tiroir ouvert avec l'étoffe évoquant les langes d'un nouveau-né, ainsi que la figure en biscuit de Sèvres d'un modèle d'Étienne-Maurice Falconet appelé « La Fille au nid » (datant de 1764-66), où une enfant contemple le nid qu'elle tient et dans lequel couve un oiseau.

¹ Anatole de Montaiglon. *Op.cit.*

« 1741. n°304- Réception du S. Nonnotte.

Ensuite le S. Donat Nonnotte, agrégé, natif de Besançon, peintre de portraits, a présenté à l'Académie ceux de MM d'Ulin et Le Clerc anciens professeurs, qui lui avoient été ordonnez pour sa réception.

Les voix prises à l'ordinaire, la Compagnie a reçu et reçoit ledit Sieur Nonnotte académicien, pour avoir scéance dans les assemblées et jouir des privilèges, honneurs et prérogatives attribués à cette qualité, en observant par lui les statuts et réglemens d'icelle Académie, ce qu'il a promis en prêtant serment entre les mains de M. De Largillierre, Directeur, Chancelier et Recteur.

Le présent pécuniaire a été réglé à cent francs. »

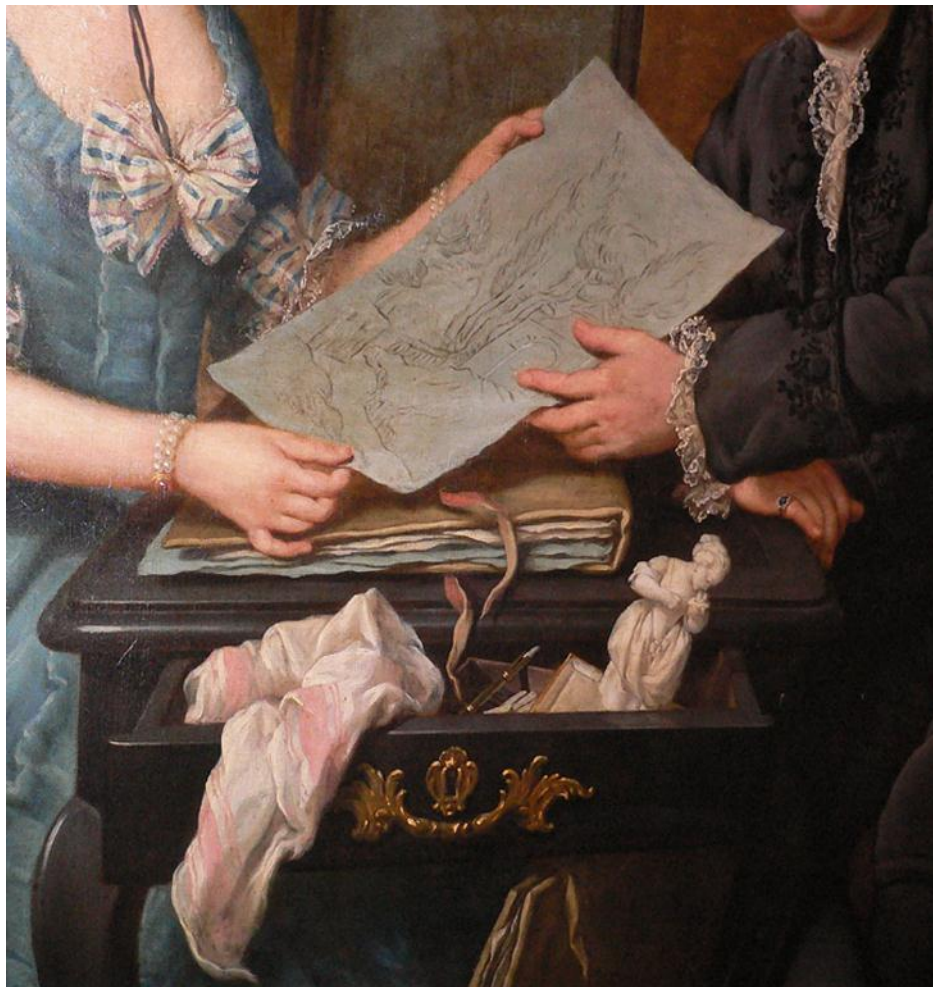
² Dans le même esprit que le portrait des Bourlier d'Ailly, citons notamment celui de *Monsieur et Madame de Corcelles jouant de la musique*, passé chez Christie's New York le 21 octobre 1997 et adjugé 75 000 USD.



Autoportrait de Donatien Nonnotte
Gravé par Jean Daullé



La Fille au nid
Biscuit de porcelaine tendre, Sèvres
Étienne-Maurice Falconet



Détail